

Chapitre III

LE CHEMIN DE PURIFICATION ET DE CONVERSION DE L'ACCOMPAGNATEUR

Introduction

"Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire" (Jn 15, 5) La fécondité profonde de nos actions dépend plus de ce que nous sommes c'est-à-dire de notre union au Christ¹ que de notre compétence ou de nos "charismes" (cf. 1 Co 13, 2). C'est ce qui fait dire à Jean-Paul II que "la sainteté est le berceau de l'évangélisation" et que "le véritable missionnaire est la personne sainte"². D'où l'importance de préciser ensemble **le chemin de purification et de conversion** que nous devons vivre en espérant être ainsi renouvelés dans notre "désir de la sainteté" (cf. *Novo millennio*, 30).

Pour que nous puissions aller plus vite à l'essentiel, je me permets de donner **un axe principal de réflexion avant de poser les questions** qui devraient faciliter un partage en profondeur quant au chemin de grâce que Dieu nous fait vivre.

1. L'axe de la voie d'enfance comme « secret de la sainteté »

"Laissez-vous mener par l'Esprit" (Ga 5, 16). La sainteté vers laquelle nous devons tendre est celle d'**une parfaite docilité à l'Esprit**. Que toutes nos facultés soient directement et totalement mues, saisies par l'Amour divin³ _ au travers des sept dons de l'Esprit _ au-delà de tel ou tel charisme particulier⁴. Cela signifie **une passivité divine** qui nous permet de nous

¹ Comme l'Église nous le rappelle dans le catéchisme, à propos de la "direction spirituelle" : "L'âme qui veut avancer dans la perfection doit, selon le conseil de S. Jean de la Croix, "bien considérer dans quelles mains elle se remet, car **tel sera le maître, tel sera le disciple** ; tel sera le père, tel sera le fils." Et encore : "Non seulement le directeur doit être savant et prudent, mais encore expérimenté (...). Si le guide spirituel n'a pas l'expérience de la vie spirituelle, il est incapable d'y conduire les âmes que Dieu pourtant appelle, et il ne les comprendra même pas."" (CEC 2690).

² Audience à l'Assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires, le 16 mai 2002 (O.R.L.F., N. 23-4 juin 2002).

³ Au sens où Jean-Paul II parle de "rendre la personne humaine **totale**ment possédée par le Bien-Aimé divin, vibrant au contact de l'Esprit, filialement abandonnée dans le cœur du Père" (*Novo millennio* 33).

⁴ À la différence des charismes, les dons de l'Esprit sont des dispositions **permanentes** au travers desquelles l'Amour divin peut surnaturaliser totalement notre agir de l'intérieur. De plus ils signifient une emprise de l'Esprit bien plus forte et radicale que celle des charismes. C'est à travers eux que l'Amour divin peut "déployer toute sa puissance" (2 Co 12, 9) au fur et à mesure que nous devenons comme des tout-petits vivants en Dieu d'une union d'amour immédiate et totale. C'est la raison pour

laisser mettre en action par un autre. Nous avons besoin pour cela de "nous convertir et de devenir comme des tout-petits" (Mt 18, 3), la voie d'enfance étant, selon l'expression de Benoît XV, "le secret de la sainteté"⁵.

"Plus on est faible, sans désirs, ni vertus, plus on est propre aux opérations de cet Amour consumant et transformant... (...) il faut **consentir à rester pauvre et sans force** et voilà le difficile car "Le véritable pauvre en esprit, où le trouver ? il faut le chercher bien loin" (...) c'est-à-dire dans la *bassesse*, dans le *néant*...."⁶ La parfaite docilité à l'Esprit exige cette "bassesse", cette humilité parfaite dans laquelle Dieu plonge l'âme en lui faisant **voir son impuissance, son néant**⁷. C'est à ce moment-là que la puissance divine peut "se déployer" pleinement "dans notre faiblesse" (2 Co 12, 9). Pour entrer dans cet état de pauvreté totale qui nous fait communier à la "faiblesse" (2 Co 13, 4) et à l'**abandon** du Christ sur la Croix, "il nous faut passer par bien des tribulations" (Ac 14, 22) comme l'Écriture nous en avertit : "Mon fils, si tu prétends servir le Seigneur, prépare-toi à l'épreuve (...) car l'or est éprouvé dans le feu, et les élus dans la fournaise de l'humiliation" (Si 2, 1.5).

Ce chemin de grâce qui culmine dans la "purification passive de l'esprit"⁸ est en même temps un chemin de conversion sur lequel nous avons à consentir bien des détachements, des renoncements à nous-mêmes dans "un fort engagement spirituel"⁹. Ce qui importe au niveau de notre partage, c'est de tâcher de **préciser ensemble la manière concrète** dont on peut vivre ce "fort engagement spirituel" **pour mieux nous disposer** à l'action sanctificatrice de la grâce.

2. Questions concrètes

1. "Je te bénis, Père, (...) d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits." (Mt 11, 25) "Ne t'appuie pas sur ton entendement. Ne te figure pas être sage" (Pr 3, 5-6). "Bienheureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux" (Mt 5, 3). Là où on "sait", on ne peut laisser Dieu nous enseigner la sagesse dans le secret. **Comment ne pas s'appuyer sur nos connaissances** tout en laissant l'Esprit Saint s'en servir librement ? **Comment gérons-nous "formation" et "dépossession" intellectuelle ? Comment vivons-nous dans l'action le détachement de nos "méthodes" ?** Comment

laquelle nous ne pouvons pas nous contenter d'être de "bons charismatiques" mais que nous devons devenir des saints.

⁵ Et donc aussi de l'évangélisation comme Jean-Paul II le laisse entendre quand il dit que "**l'humilité est le secret de l'évangélisation**".

⁶ S. Thérèse de l'Enfant Jésus, LT 197.

⁷ Au sens où la petite Thérèse dit que la plus grande chose que Dieu a faite en son âme "c'est de **lui avoir montré sa petitesse, son impuissance**." (Ms C, 4r^o)

⁸ Dans laquelle Dieu lui-même achève de nous purifier de toute "souillure de l'esprit" (cf. 2 Co 7, 1)

⁹ Comme ne manque pas de le souligner Jean-Paul II : "Il s'agit d'un chemin totalement soutenu par la grâce, **qui requiert toutefois un fort engagement spirituel** et qui connaît aussi de douloureuses purifications (la "nuit obscure")..." (*Novo millennio ineunte*, 33).

vivons-nous **le renoncement à notre jugement propre dans la soumission à l'enseignement de l'Église et à son autorité pastorale ?**¹⁰

2. "Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser" (Si 3, 18) D'une manière plus générale, que faire quand on a grandi en vertu, en savoir-faire, en expérience, en maturité humaine et spirituelle ? **Comment "se faire petit" quand, de fait, on est devenu "grand" pour ne pas "enfler" (cf. 1 Co 8, 1) et tomber dans un "imperceptible appui en soi-même"**¹¹ ?

3. "Dans la pureté j'ai trouvé la sagesse" (Si 51, 20). C'est la "**pureté du cœur**" qui nous permet de "voir Dieu" en l'autre et l'autre en Dieu et de laisser ainsi mener par la lumière de l'Esprit. Tant que nous ne sommes pas parvenus à cette "tendresse plus pure et plus divine" dont parle la petite Thérèse¹² **comment gérons-nous notre affectivité ? Quels moyens prenons-nous pour être au clair** par rapport à ce qui pourrait contaminer notre écoute de l'autre et notre accueil des lumières divines ?

4. "Quiconque fonde sur lui (le Christ) une telle espérance se rend pur comme celui-là est pur." (1 Jn 3, 3) Au-delà de la nécessaire ascèse affective à vivre dans notre relation avec l'accompagné, notre cœur se purifie essentiellement par la vertu de **l'espérance**. Il s'agit donc d'abord de désirer chaque jour davantage le Royaume, la sainteté comme notre vrai bonheur. "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et tout le reste vous sera donné par surcroît" (Mt 6, 33) **Comment grandir dans le désir de la sainteté dans le cadre de notre apostolat ? Comment chercher d'abord notre propre sanctification tout en travaillant à la sanctification des autres ?**

5. "Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous soient soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux." (Lc 10, 20). La purification de notre cœur par la vertu de l'espérance passe aussi par la mortification de la joie que l'on peut trouver dans l'action¹³. Il s'agit de "fonder la joie de notre engagement sur le désir que nos "noms" soient "inscrits dans les cieux" plutôt que sur des résultats éphémères"¹⁴.

¹⁰ Au sens où saint Ignace de Loyola dit que "**laissant tout jugement nous devons avoir l'esprit disposé et prompt à obéir en tout** à la véritable Épouse du Christ" et que "pour toucher juste en tout, nous devons toujours tenir ceci : **ce que moi je vois blanc, croire que c'est noir si l'Église hiérarchique en décide ainsi**" (cf. *Exercices Spirituels* n° 353 et 365).

¹¹ Selon l'expression de saint Louis-Marie Grignion de Montfort qui s'exclame : "Ah ! combien a-t-on vu de cèdres du Liban et d'étoiles du firmament tomber misérablement et perdre toute leur hauteur et leur clarté en peu de temps ! D'où vient cet étrange changement ? Ce n'a pas été faute de grâce, qui ne manque à personne, mais faute d'humilité (...) c'est à cause de **cet appui imperceptible** qu'ils avaient en eux-mêmes (quoiqu'il leur semblât qu'ils s'appuyaient uniquement sur la grâce de Dieu)..."(cf. *Traité de la vraie dévotion*, 88)

¹² "En se donnant à Dieu le cœur ne perd pas sa tendresse naturelle, cette tendresse au contraire grandit en devenant plus pure et plus divine" (MsC, 9r°)

¹³ S. Jean de la Croix montre bien la nécessité de "**ne pas arrêter son cœur dans le goût et la saveur** dont les bonnes œuvres sont habituellement accompagnées" afin de "recueillir la joie en Dieu". De plus "celui qui rejettera cette vaine joie opérera avec douceur, humilité et prudence" (*La Montée du Mont Carmel*, III, 27-29)

¹⁴ Cf. Jean-Paul II. Discours aux évêques du Venezuela, le 11.06.02 (O.R.L.F. N. 27 – 2.07.2002)

Envisager l'accompagnement

Le désir de la sainteté nous préserve ainsi de nous laisser mener non par l'Esprit mais par le goût sensible que nous trouvons dans nos activités. **De quelle manière pouvons-nous favoriser ce détachement par rapport à l'action elle-même ?**